

Emmanuel de Canecau, Inventeur victime d'abus psychiatriques sous Hospitalisation d'Office non fondée.



En Septembre 2008, alors qu'il se rendait de son plein gré à un hôpital des Yvelines pour électro- hypersensibilité (sur fréquentation d'ordinateurs), Emmanuel de Canecau a été littéralement kidnappé par le Médecin de Garde qui ignorait ces symptômes nerveux. Attribuant ces faits à de la "folie", il fut ficelé sur un brancard et conduit en cellule psychiatrique où il devait passer 3 mois en compagnie de fous réels, hurlant nuit et jour. Emmanuel de Canecau fut drogué sous contrainte d'hospitalisation d'office (du fascisme) alors qu'il n'avait jamais jamais présenté le moindre danger pour l'ordre public.

La France, terre de Liberté et des Droits de l'Homme ?

Un inventeur pacifique avait été précipité dans l'enfer par un "médecin" incompetent, usant du pouvoir Médical de faire souffrir sans raison son prochain, gang des Barbares (en blouse blanche) en d'autres termes, et que l'on ne peut que poursuivre devant les Tribunaux de la République à ce titre.

Le calvaire ne devait pas s'arrêter là :

Les psychiatres se passant le relais de l'un à l'autre Emmanuel de Canecau sera drogué (psychotropes) par injections durant plus de 2 ans sous contrainte, les avis préfectoraux d'hospitalisation d'office se renouvelant sans raison. (Mr le Préfet des Yvelines a été assigné à ce titre par Me Mayet, spécialiste de ces abus).

Emmanuel de Canecau nous livre son avis de "cobaye" :

Les effets des psychotropes sur un psychisme sain induisent une plongée dans un univers dépressif qu'il n'avait alors jamais éprouvé, morosité, sautes d'humeur, influençabilité à toute indication ou avis. Notre Inventeur (renommé) qui était de nature jadis joyeuse était devenu un "autre", être différent ayant perdu tout goût à la vie, soudain saisi de tremblements (durant des heures) qu'il fallait contrer par une autre drogue, le Depakote, gisant lamentablement prostré tout le jour, abandonné à un fourmillement d'idées noires, étranger au monde et à ceux qui le composent.

Août 2010. Enfin dégagé de sa camisole chimique, Emmanuel de Canecau devait mettre plus d'un an à retrouver un équilibre psychique, retrouver son "moi", ses Brevets d'Invention qui lui sont chers, et enfin la bonne humeur qui le caractérise et ne le quitte plus.

Sorti des geôles des "psychiatres fous" (qui sont-ils pour juger et droguer au hasard de poisons à disposition leur prochain?), il révèle les désastres de ces prétendus "médicaments" et contre attaque.